

Situation de l'école secondaire Sophie-Barat (CSSdM)

La presse a décrit à de nombreuses occasions l'état dans lequel se trouve l'école secondaire Sophie-Barat du Centre de services scolaire de Montréal (CSSdM, l'ancienne Commission scolaire de Montréal, CSDM). Outre la vétusté des bâtiments, causant des conséquences importantes qui ont fait les manchettes, il y est aussi question du manque d'espace et de la surpopulation qui touchent le seul établissement secondaire public du quartier Ahuntsic.

Nous en faisons ici une liste partielle des publications disponibles sur Internet, avec des citations et des extraits choisis :

Cela fait près de trois ans qu'à titre de résidant du Sault-au-Récollet, à Ahuntsic, je tente de remettre sur les rails un projet qui a sombré il y a quatre ans : celui de la Maison des arts et des lettres Sophie-Barat. Ce projet, mis en œuvre par la direction de l'école secondaire du même nom et la CSDM, visait à restaurer l'ancien externat Sainte-Sophie, bâtiment patrimonial plus que centenaire, propriété de la CSDM, incendié en 1997, et qui depuis est laissé à l'abandon. Ledit projet a fait l'objet d'un référendum citoyen qui l'a mis à mort en 2012 pour des motifs fort discutables de zonage, mais surtout à cause de l'indifférence des citoyens des alentours.

⇒ [Restauration de Sophie-Barat : tout est en place. qu'attend la CSDM pour agir ?](#)

La Presse (Marc Coiteux, lettre d'un citoyen), 8 novembre 2016

Trop souvent, le Ministère sous-estime la surpopulation à venir, surtout celle venant de l'immigration, expliquent les présidentes des deux plus importantes commissions scolaires de l'île. [...]

« Des fois, on mange debout. Ou sur les genoux les uns des autres », dit Gayle César, 15 ans, élève à Sophie-Barat, une école pleine à craquer d'Ahuntsic-Cartierville. Impossible de circuler dans les corridors de cette école de la Commission scolaire de Montréal sans tomber sur des adolescents qui prennent leur repas au sol.

⇒ [Pas de place pour manger et gymnases coupés en deux : les écoles secondaires de Montréal débordent](#)

Le Journal de Montréal (Dominique Scali), 1^{er} mars 2018

Le nouvel édifice permettra l'ajout de cinq classes à l'école secondaire, mais aussi de doter l'établissement de locaux destinés notamment à la pratique des arts, ainsi que pour des ateliers techniques et numériques. Dans les plans, le Ministère prévoit que des lieux de regroupement multifonctionnels seront aménagés dans la nouvelle construction, ce qui rendra possible la libération des espaces de classes dans le bâtiment actuel et de créer un réel pôle d'identification. Le projet permet de répondre également à une demande importante à venir selon les prévisions d'augmentation du nombre d'élèves.

⇒ [Une seconde vie pour les ruines de Sophie-Barat](#)

Journal Métro, Ahuntsic-Cartierville (Amine Esseghir), 1^{er} juin 2018

Le ministre Proulx a changé les règles pour permettre aux commissions scolaires d'acheter ou de louer un terrain pour construire une école. [...] Il coûte beaucoup plus cher de construire à Montréal qu'ailleurs au Québec. En plus du prix du terrain, des contraintes financières peuvent s'ajouter quand il s'agit d'un lieu patrimonial.

⇒ [Une école sur un terrain loué est désormais possible](#)

Le Devoir (Marco Fortier), 2 juin 2018

La vague démographique qui fait déborder les écoles primaires atteint désormais l'enseignement secondaire. Selon ce que *Le Devoir* a appris, un nombre record d'une trentaine de demandes de construction ou d'agrandissement d'écoles secondaires ont été soumises au gouvernement au cours des derniers mois. Après des années de baisse, la fréquentation des écoles secondaires du Québec a augmenté pour la première fois durant l'année scolaire 2016-2017. Et ça ne fait que commencer.

⇒ [Les écoles secondaires débordent à leur tour](#)

Le Devoir (Marco Fortier), 3 décembre 2018

Le projet de 17 millions prévoit notamment la construction de locaux pour les arts, des classes laboratoires pour les sciences, des aires pour les activités étudiantes, ainsi qu'une salle d'exposition. Ces travaux sont d'autant plus nécessaires que l'école connaît une augmentation croissante du nombre d'élèves. Elle en compte aujourd'hui 1667. Catherine Harel Bourdon, la présidente de la CSDM, a souligné le caractère « hautement symbolique » de ce projet qui « permettra de faire le pont sur trois siècles, du 19e au 21e siècle ». C'est que le pensionnat du Sacré-Cœur, devenu l'école Sophie-Barat, a ouvert ses portes en 1858.

⇒ [Un concours d'architecture pour agrandir l'école Sophie-Barat](#)

Radio-Canada Info, 18 décembre 2018

Face à l'accroissement de la clientèle, Ahuntsic et Cartierville devraient se voir attribuer plus de places pour la rentrée de septembre prochain. « On a vu ces dernières années la hausse de clientèle au primaire, a rappelé Benoit Thomas. Les élèves ont vieilli et maintenant on doit répondre au secondaire. On attend une réponse de Québec pour ajouter de 400 à 500 places à La Dauversière et Évangeline, dans Cartierville. Pour l'école secondaire Sophie-Barat (Ahuntsic), des unités modulaires seront installées en juin », a-t-il précisé.

⇒ [Écoles secondaires: offre de services ajustée, notamment pour la zone nord](#)

Le Journal des voisins (Alain Martineau), 20 mai 2019

Sur le territoire d'Ahuntsic-Cartierville, en plus des six projets de réaménagement d'établissements scolaires, d'agrandissements et de constructions complétés récemment, quatre autres sont présentement en cours dans les écoles Saint-Isaac-Jogues, Christ-Roi, Louisbourg et Sainte-Odile. De plus, un agrandissement est également prévu à l'école secondaire Sophie-Barat. En entrevue au *journaldesvoisins.com*, Catherine Harel Bourdon a mentionné qu'une demande a été soumise au ministère de l'Éducation (MEQ) pour l'implantation d'une nouvelle école primaire sur les terrains de l'école Marie-Anne, à l'intersection de la rue Sauvé et du boulevard St-Laurent. Si cette demande est acceptée par le MEQ, la future école aurait une vingtaine de classes, lesquelles pourraient accueillir 400 élèves, dont des maternelles 4 ans.

⇒ [Agrandissement: l'école St-Benoît déploie sa nouvelle aile](#)

Le Journal des voisins (Philippe Rachiele), 28 mai 2019

L'école Sophie-Barat est surpeuplée. C'est un problème. Les élèves et la présidente de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), Catherine Harel-Bourdon, en conviennent. Par contre, ils ne s'entendent pas sur la solution à apporter à ce problème. La CSDM prévoit maintenant des travaux d'agrandissement— annoncés en juin 2018— avec un financement additionnel reçu de 4 M \$, tel que confirmé en exclusivité au JDV par la présidente de la CSDM, alors que certains élèves favorisent la construction d'une toute nouvelle école. Une pétition en ce sens est d'ailleurs en circulation.

⇒ [EXCLUSIF — 4 M \\$ de plus pour l'agrandissement. Surpopulation à l'école Sophie-Barat : que faire ?](#)

Le Journal des voisins (Jules Couturier), 13 août 2019

La CSDM souhaite en outre toujours procéder à l'agrandissement de l'école Sophie-Barat. Elle avait annoncé le lancement prochain d'un concours d'architecture afin de trouver comment l'agrandissement de l'école pourrait se marier avec les ruines de l'ancien Externat Sainte-Sophie. Cette section du bâtiment est abandonnée depuis plusieurs années et en ruines depuis l'incendie qui a ravagé une partie de l'édifice en 1997. Toutefois, le dossier n'a pas avancé et la CSDM attend toujours une dérogation du Conseil du Trésor pour lancer le concours d'architecture. Cet agrandissement permettrait l'ajout de plusieurs classes et locaux en plus de remettre en valeur ce pan important de l'histoire d'Ahuntsic- Cartierville et de Montréal.

⇒ [La CSDM demande plus de places pour les jeunes d'Ahuntsic-Cartierville](#)

Le Journal des voisins (Joran Collet), 6 novembre 2019

L'école secondaire Sophie-Barat est le plus ancien établissement scolaire de la CSDM, et la seule école secondaire publique du secteur Ahuntsic. Elle est en concurrence directe avec deux écoles privées prestigieuses : Mont-Saint-Louis et Regina Assumpta. « Il y a des enjeux de surpopulation à l'école, mais il y a aussi une problématique de compétitivité avec des écoles privées. Le système d'éducation public ne doit pas offrir seulement le service minimum. Il doit aussi offrir un environnement qui donne envie aux parents d'y envoyer leurs enfants », prévient M^e Meunier, président de la Fondation Sophie-Barat. Pour pallier la pression occasionnée par le nombre croissant d'élèves, la CSDM a installé des classes provisoires préfabriquées. Celles-ci réduisent toutefois considérablement l'espace de la cour d'école.

⇒ [Inquiétudes autour de l'agrandissement de Sophie-Barat](#)

Journal Métro, Ahuntsic-Cartierville (Amine Esseghir), 6 décembre 2019

L'objectif du projet est de doter l'École Sophie-Barat d'un nouveau pavillon axé sur la création et l'innovation. « La liste des locaux prévus [en son sein] pourrait être quelque peu modifiée afin de mieux s'accorder aux besoins de la communauté scolaire », explique Alain Perron, responsable des relations de presse de la CSDM. [...] Avec cet ajout d'espace, la CSDM estime une augmentation supplémentaire de 150 élèves à la capacité initiale d'accueil (évaluée à 1786 élèves pour les deux bâtiments).

⇒ [La CSDM souhaite obtenir 106 millions pour rénover l'École Sophie-Barat](#)

Radio-Canada Info, 17 janvier 2020

Le concours d'architecture pour cet agrandissement était tributaire d'une dérogation du Conseil du trésor puisque cela contrevient au processus normal de réalisation d'un projet public. Or, la réponse devait être absolument donnée avant la mi-décembre, sans quoi la Commission scolaire de Montréal (CSDM) indiquait être dans l'obligation d'aller en appel d'offres. Ce serait donc l'attente qui a duré plus d'un an et demi, mais aussi le silence du ministère de l'Éducation par rapport à cette demande qui aurait convaincu la CSDM d'aller de l'avant dans le projet sans concours d'architecture.

⇒ [Pas de concours d'architecture pour l'agrandissement de Sophie-Barat](#)

Journal Métro, Ahuntsic-Cartierville (Amine Esseghir), 19 janvier 2020

Le budget de 106 millions de dollars que réclamait la CSDM doit servir à des travaux à long terme en lien avec le Plan québécois des infrastructures 2020-2030, expliquait Catherine Harel-Bourdon. « Il faut réhabiliter complètement l'immeuble, dit-elle. Il y a énormément de travaux de maçonnerie extérieure à faire. Il faut refaire l'électricité, la plomberie, les espaces de vie, les murs, les plafonds, etc. » Mme Harel-Bourdon précisait que ces travaux ne se feraient pas d'un coup. Ils prendront des années. « Il faut faire un portrait d'ensemble de tout ce qu'il y a à faire pour ne pas avoir des dizaines et dizaines d'entrepreneurs. On veut un entrepreneur capable de réaliser l'ensemble des travaux sur plusieurs années. » Pour l'instant, la première étape est l'autorisation des travaux par le ministère.

⇒ [Changement de plan à Sophie-Barat](#)

Le Journal des voisins (Jules Couturier), 10 février 2020

La colère gronde au sein de la communauté, alors que la direction de l'établissement a annoncé jeudi aux parents d'élèves avoir récemment découvert qu'« une partie du pavillon principal est dangereuse » en raison d'un problème de structure. « Des travaux majeurs s'échelonnant sur plusieurs mois devront être réalisés. » Cette section de l'école a été bâtie il y a 100 ans. Toutes les classes de 1^{re} et de 2^e secondaire (volet régulier) seront déplacées à la St. Dorothy Elementary School, une école primaire de la Commission scolaire English-Montréal dont les locaux n'étaient pas utilisés. L'établissement est situé près de cinq kilomètres plus loin, au sud-est de l'école Sophie-Barat.

⇒ [Relocalisation d'urgence à l'école Sophie-Barat](#)
La Presse (Philippe Teisceira-Lessard), 14 août 2020

« Depuis plusieurs années, le pavillon principal est sous haute surveillance en raison de la fragilité de sa maçonnerie, a écrit le directeur de l'école, Jean-François Gagnon. Durant les vacances, des expertises plus poussées ont été menées. La conclusion des experts est sans appel : une partie du pavillon principal est dangereuse et ne peut plus être utilisée par les élèves et le personnel. Les architectes qui ont inspecté le bâtiment ont recommandé dans leur rapport déposé le 5 août de ne pas occuper l'aile A. »

⇒ [Déménagement d'urgence à l'école secondaire Sophie-Barat](#)
Journal Métro, Ahuntsic-Cartierville (Amine Esseghir), 14 août 2020

La députée libérale Marie Montpetit a dénoncé sur sa page Facebook cette tuile qui s'abat sur une école publique de sa circonscription. « Je suis scandalisée de cette information. J'ai travaillé d'arrache-pied avec la CSDM pendant quatre ans afin qu'un projet soit déposé pour offrir aux élèves de Sophie-Barat de nouveaux espaces. »

⇒ [Une école, mais deux classes d'élèves](#)
Le Devoir (Marco Fortier), 15 août 2020

Peu de questions ont été posées à propos de la structure, les parents étant davantage préoccupés par la manière dont leurs enfants se rendront à l'école St. Dorothy. Le bâtiment situé dans le quartier Saint-Michel se trouve à environ 35 minutes en autobus du pavillon principal de l'école Sophie-Barat, et à 15 minutes en bicyclette. Plusieurs parents ont exprimé leur souhait qu'une navette soit offerte entre les deux écoles.

⇒ [Une rencontre virtuelle agitée pour les parents de Sophie-Barat](#)
Le Journal des voisins (Éloi Fournier), 18 août 2020

« Je pense que cette décision-là [de retarder le projet, notamment pour le concours d'architecture], c'était une mauvaise décision. On manque de locaux sur l'île de Montréal, alors quand tu te fais donner 30 millions pour agrandir et que tu as le terrain, bien tu les prends et tu agrandis ! », lance le ministre de l'Éducation, M. Jean-François Roberge.

⇒ [Québec garde le cap sur la maternelle 4 ans](#)
Le Devoir (Marco Fortier), 22 août 2020

Tout un contraste avec Sophie-Barat, qui a un urgent besoin d'agrandissement. L'école déborde. Des élèves mangent dans les cages d'escalier à cause du manque d'espace. Le quartier connaît une des plus importantes croissances démographiques de Montréal : 75 classes de niveau primaire ont été ajoutées dans les écoles du secteur au cours des dernières années. Ces enfants iront bientôt peupler l'école secondaire du quartier...

⇒ [Grandeur et misères d'une école publique à Sophie-Barat](#)
Le Devoir (Marco Fortier), 5 octobre 2020

Divers emplacements sont considérés par le CSSdM et le conseil d'établissement de l'école pour remplacer St. Dorothy et permettre aux élèves d'aller à l'école dans Ahuntsic pour les prochaines années. Selon ce qu'a appris le JDV, un site sur le boulevard Henri-Bourassa Ouest (devant l'ancienne épicerie Loblaw) a été envisagé, mais le terrain n'est pas disponible car il appartient à la compagnie Construction Musto. Du côté du site Louvain Est, la Ville de Montréal a prévu d'autres projets.

⇒ [Sophie-Barat : six ans de travaux et pas de classes modulaires](#)

Le Journal des voisins (Éloi Fournier), 15 février 2021

Québec a accordé 100 M\$ pour la réhabilitation de l'école Sophie-Barat. Le CSSDM a informé les parents des modalités dans une lettre envoyée le 5 février. Les travaux de réfection du bâtiment de la maison-mère et du mur d'enceinte qui doivent être lancés au plus tôt pourraient prendre jusqu'à six ans. Or, sans les roulottes maintes fois demandées pour maintenir dans leurs quartiers les élèves. Certains pourraient passer toute leur scolarité dans un établissement autre que leur école.

⇒ [L'ancienne école Sophie-Barat bientôt en chantier](#)

Journal Métro, Ahuntsic-Cartierville (Amine Esseghir), 18 février 2021

« [C'est] une situation évidente depuis 1998, lorsque l'Annexe Sophie-Barat a ouvert ses portes, à quelques rues de la maison-mère. Vingt-deux ans, donc, où élèves et profs doivent se déplacer en courant, hiver comme été, entre les deux pavillons. Autant d'années à demander que l'on adresse le problème de surpopulation, qui s'aggrave sans arrêt depuis plusieurs années. » [Annick Bouliane, présidente du CE de Sophie-Barat]

⇒ [Le conseil d'établissement de l'école Sophie-Barat s'inquiète pour l'avenir](#)

Le Journal des voisins (Éloi Fournier), 2 mars 2021

AUTRES DOCUMENTS PERTINENTS :

Pétition électronique déposée à l'Assemblée nationale, demandant la construction d'une nouvelle école dans le quartier Ahuntsic (initiée par des élèves, signée par 630 personnes) :

⇒ <https://www.assnat.qc.ca/fr/exprimez-votre-opinion/petition/Petition-7997/index.html>

Vidéo Instagram d'une enseignante, collègue du conseil d'établissement, qui illustre la réalité quotidienne (pas toujours simple...) du personnel et des élèves de l'école Sophie-Barat :

⇒ <https://www.instagram.com/p/COpqKixpWzD/>

Extraits de l'Annexe II du *Plan triennal de répartition et de destination des immeubles 2021-2024* du Centre de services scolaire de Montréal (CSSdM) :

ARRONDISSEMENT AHUNTSIC-CARTIERVILLE

Une augmentation de l'offre d'habitations familiales pourrait engendrer une croissance accrue du nombre d'élèves. Le CSSDM collabore avec l'arrondissement et s'implique dans les processus consultatifs afin de planifier en amont les besoins scolaires et l'implantation d'écoles dans les secteurs en planification, dont : Louvain Est (800 à 1000 unités d'habitation), secteur des gares Chabanel et Ahuntsic, secteur de la Gare Bois-Franc, ainsi que le secteur du PPU Henri-Bourassa Ouest. D'autres projets immobiliers de 200 à 800 unités d'habitations sont aussi inclus, dont les 800 unités d'habitation du projet Voltige, les 400 unités d'habitations du projet Crown et plusieurs autres. [p. 10]

SECTEUR AHUNTSIC-BORDEAUX

Ahuntsic-Bordeaux connaîtra une hausse d'environ 460 élèves d'ici 2023-2024. Au secondaire, uniquement en fonction de la prévision démographique du MEQ et malgré l'agrandissement autorisé à l'école Sophie-Barat (200 à 250 places supplémentaires) en juin 2018, un déficit de 544 places est prévu d'ici cinq ans. Ce déficit pourrait atteindre 680 places d'ici dix ans. Afin d'éviter un déficit de classes, un projet d'ajout d'espace pourrait être demandé à l'automne 2020 au MEQ pour l'annexe de Sophie-Barat. Cet enjeu est aussi considéré avec la révision de l'offre de service au secondaire. [p. 14]

ÉCOLE SOPHIE-BARAT

En 2018, le MEQ a autorisé un projet d'ajout d'espace de 200 à 250 places. Dans les prochains mois, l'échéancier de réalisation des travaux doit être précisé en collaboration avec l'école. Dès que possible, il sera communiqué à la communauté. Considérant l'état du bâtiment, des travaux majeurs de réfection sont réalisés depuis la rentrée 2020-2021. Durant les différentes phases de travaux, il pourrait être nécessaire de délocaliser partiellement ou complètement l'école. [p. 16]

⇒ <https://www.cssdm.gouv.qc.ca/citoyens/plan-triennal-repartition-destination-immeubles-scolaires/>